

selon un ordre rigoureux Et je me demande quel chef d'entreprise ou d'administration a jamais obtenu de son personnel pareil rendement et pareille discipline, accompagné d'une pareille bonne grâce.

La récréation qui suit dure environ une heure, pendant laquelle on peut parler librement, sans que d'ailleurs les mains délaissent leur tâche. Tandis que l'une manie son crayon, l'autre son aiguille, les Pauvres Dames devisent ; toujours soucieuses de leur dignité religieuse, elles bannissent le trop grand empressement à prendre la parole, les affirmations ou négations absolues, les contestations, les éclats de rire, mais elles n'en sont pas moins joyeuses de se retrouver ainsi en famille. Les plaisanteries ne sont pas défendues, ni même les taquineries, qui ne blessent pas la charité : elles s'élèvent au milieu de frais rires d'enfants, car c'est le privilège des moniales de garder la gaieté de la jeunesse quand les visages sont déjà tout ridés, et Dieu sait après quelles épreuves parfois.

Il n'est pas permis de parler de sa famille ou du monde, de s'entretenir les unes des autres ni de causer à voix basse, la récréation devant augmenter l'union et servir à l'agrément de toutes. Pour cette raison, c'est de Dieu qu'il est le plus souvent question, et des meilleurs moyens de le servir. Qui pourrait, en effet, se flatter de retenir l'attention d'une Clarisse si la conversation avait un autre objet que sa vie religieuse ? Mais quand elle parle, on entend parler selon son cœur, les minutes lui paraissent brèves, aussi la cloche qui ramène le silence jusqu'au lendemain est-elle tous les jours l'occasion de la même surprise.

Quelques instants sont réservés à l'examen de conscience, puis on dit les Vêpres en union avec ceux qui assistèrent à la descente de croix. La journée s'écoule selon un rythme toujours semblable. Après les Vêpres, reprise du travail, soit dans les diverses officines, où plusieurs religieuses sont appelées par leur charge, soit dans la salle commune, mais partout dans le même silence. A 5 heures, toutes les moniales retournent au chœur, pour une nouvelle heure d'oraison qu'interrompt le premier coup de Complies. Mais avant le dernier office du jour, le corps aura une réfection, La collation se compose d'une soupe et d'une petite portion de légumes ou d'un fruit.

Complies. Le jour va finir. La Clarisse l'a tout entier employé à la louange de son Seigneur par l'œuvre de ses mains, et plus encore par la prière incessante de son cœur. Elle a conscience de n'avoir gaspillé aucune des minutes qui lui ont été prêtées pour leur faire porter des fruits d'éternité, aussi peut-

elle saluer d'une âme tranquille la nuit qui vient...

— *Noctem quietam et finem perfectum concedat nobis Dominus omnipotens.* Que le Seigneur tout-puissant nous accorde une nuit paisible et une fin parfaite.

Le cycle des heures s'achève. Voici déjà l'Angélus du soir. Le grand silence a recommencé. Encore quelques instants de travail ou de prière, chacune selon ses obligations, puis le signal des trépassés tinte dans la paix du jardin, passe le long des galeries blanches pour les appeler toutes et les jeter une fois de plus au pied de la croix. Et comme les heures de la journée n'ont été que la commémoration de celles du Calvaire, cette dernière heure va évoquer encore toutes les étapes de la voie douloureuse au regard intérieur de la moniale. Alors, en souvenir de ce chemin de croix, qu'elle parcourt avec lui, la Pauvre Dame supplie Jésus d'avoir pitié des âmes qui souffrent en Purgatoire.

Une dernière visite au chœur pour l'examen général et les prières du soir, puis les moniales s'en vont processionnellement au dortoir, où l'abbesse, accompagnée de la plus jeune professe qui lui présente la goupillon, bénit les cellules, où la religieuse attend à genoux.

Il est 8 heures environ, un peu plus tard en été. Sept minutes encore pour mettre les vêtements de nuit. La Clarisse termine la journée par les gestes qui l'ont commencée, car Dieu est l'alpha et l'oméga de sa pensée. Elle prend de l'eau bénite, fait le signe de la croix et s'étend sur la pauvre paillasse. Il est écrit au rituel : " En se couchant, tout préparer pour être au lit quand on donne le signal, afin de mériter par cette régularité d'être prête au moment de la mort." C'est à la mort qu'elle pense en s'endormant, mais loin de l'attrister, la vision de son frère le corps étendu, prêt à retourner à la terre, lui inspire une action de grâces, car elle évoque la joie de l'âme libérée. Alors elle prie pour les agonisants : *In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum*... Son esprit, et l'esprit de tous ceux qui ne savent ou ne veulent pas prier.

Dans le petit coin de ciel qu'encadre la fenêtre, les étoiles sont revenues. Jusqu'à la cloche de Matines, la Pauvre Dame va dormir.

JEANNE ANCELET-HUSTACHE.

(*Les Clarisses*, chez Grasset, à Paris.)

Ici-bas, nous n'avons que des ébauches, le ciel nous tient en réserve les divins achèvements.

PÈRE RIMBAULT, *Miss. Apost.*